

<b>Zeitschrift:</b>	Bulletin / Schweizer-Verein im Fürstentum Liechtenstein
<b>Herausgeber:</b>	Schweizer-Verein im Fürstentum Liechtenstein
<b>Band:</b>	- (1989)
<b>Heft:</b>	3
<b>Artikel:</b>	Devinette : c'est petit, joli et très dynamique et surtout charmant, qu'est-ce que c'est?
<b>Autor:</b>	[s.n.]
<b>DOI:</b>	<a href="https://doi.org/10.5169/seals-939113">https://doi.org/10.5169/seals-939113</a>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Devinette: c'est petit, joli et très dynamique et surtout charmant, qu'est-ce que c'est?

Qui a dit Delamuraz? Mais non, même si hier était la journée d'ouverture du Comptoir Suisse, avec, à 11 heures, la manifestation officielle sur la Grande Avenue et que s'y pressaient une kyrielle de personnalités que nous ne pouvons pas citer ici, faute de place et de temps. Mais revenons à notre devinette. Réponse: le Liechtenstein.

Vingt fois plus petit que le canton de Vaud, un peu plus de 28 000 habitants, pays le plus industrialisé du monde, le Liechtenstein est l'hôte d'honneur du Comptoir. Il fêtait à ce titre sa journée officielle hier. Question à ce propos: comment un si petit pays a pu réunir trois fanfares avec autant de participants? Les musiques de Balzers, Eschen et Vaduz ont donc animé les intermèdes entre les discours. N'allez pas croire que la cérémonie fut «traditionnelle» pour autant. Nous allons le voir tout à l'heure.

Discours, donc. Antoine Hoefliger, directeur du Comptoir; Sylvio Arioli, ambassadeur, apportant le salut des autorités fédérales et Hans Brunhart, chef du gouvernement de la Principauté du Liechtenstein. Ce dernier dira l'opportunité, au travers de la présence de son pays à Lausanne, pour les visiteurs de la foire de «découvrir les structures politiques, l'économie, l'histoire et le présent du Liechtenstein». Le Pavillon (halle 2) remplit parfaitement cette mission.

Les dernières paroles s'évanouissaient à peine dans l'air automnal que commençait le «Show liechtensteinois». Et alors là, chapeau! Malgré l'avertissement du speaker: «Nous allons vous présenter un spectacle qui montre nos relations avec la Suisse, leur développement et ce qu'elles sont aujourd'hui. Nous demandons votre indulgence, car ce sont des jeunes sportifs, musiciens et danseurs amateurs qui vont évoluer. Malheureusement pour nous, c'est vous qui avez Béjart . . .». La suite a été époustouflante.

Adieu costumes traditionnels, adieu vaches et cloches, adieu folklore, adieu youtze et drapeaux.

Bonjour rock'n'roll! Articulé en plusieurs tableaux, le spectacle a été enlevé à un rythme effréné, où sportifs (et sportives) en patins à roulettes, moulés dans des collants fluo ont disputé la place aux couples dansant, entre autres, le rock.

On a même surpris les officiels en train de battre la mesure des mains. Et on a presque eu peur que tout le monde se mette à danser, jetant au loin les chaises pliantes en bois. A propos de jeter, et toujours à propos de rock acrobatique, on attend toujours que l'une des danseuses redescende sur terre, tant son partenaire l'a lancée haut à un moment donné. Belle fête, conclue, thème du Comptoir oblige, par un bouquet final.

Le Matin  
Dimanche, 10 September 1989

